

## CHAPITRE TROISIÈME.

*Branches de l'aorte descendante.*

## ARTICLE PREMIER.

*Branches fournies par l'aorte descendante thoracique.*

On distingue ces branches en *antérieures* et en *postérieures* ou *latérales*.

§ 1<sup>er</sup> *Branches antérieures de l'aorte thoracique.*

Ces branches varient beaucoup sous le rapport du nombre. En général, elles sont peu volumineuses. On les distingue en *bronchiques*, *œsophagiennes* et *médiastines postérieures*.

*Artères bronchiques.*

Il existe, en général, deux artères de ce nom, une droite et une gauche. Le plus souvent elles sont séparées à leur origine, mais parfois elles naissent d'un tronc commun.

L'artère bronchique droite naît ordinairement de la première intercostale, plus rarement de l'aorte, plus rarement encore de la mammaire interne correspondante. Après avoir fourni quelques rameaux au tissu cellulaire du médiastin et à l'œsophage, elle se rend vers la partie postérieure de la bronche de son côté, et pénètre avec elle dans l'intérieur du poumon correspondant.

L'artère bronchique gauche se détache presque toujours de la partie antérieure de l'aorte, au-dessous de la crosse, et après avoir fourni, comme la précédente, des rameaux œsophagiens et médiastins, elle s'accrole à la bronche gauche, et pénètre avec elle dans le poumon.

Dans le sein du poumon, les artères bronchiques se divisent et se subdivisent en suivant les diverses ramifications du canal aérien, et se répandent particulièrement dans la membrane muqueuse de ce conduit. Les autres éléments du poumon en reçoivent cependant aussi des ramifications moins importantes. A leurs extrémités capillaires, les artères bronchiques se continuent avec les veines correspondantes. Elles s'anastomosent

aussi dans leur trajet, suivant Haller, Reisseisen, Meckel, Sæmmering, avec l'artère pulmonaire.

*Artères œsophagiennes.*

Le nombre et le volume de ces artères varient beaucoup; elles naissent de la partie antérieure de l'aorte, et se divisent en un grand nombre de rameaux dont les principaux appartiennent à l'œsophage. Les plus inférieurs se portent jusqu'au cardia en traversant l'hiatus œsophagien du diaphragme, et s'anastomosent avec des rameaux de l'artère coronaire stomacique.

*Artères médiastines postérieures.*

Non moins variables que les précédentes sous le rapport du nombre, ces artères procèdent de la partie antérieure de l'aorte thoracique, des œsophagiennes, des bronchiques et même des intercostales. Elles se divisent promptement dans la partie postérieure du médiastin et s'y perdent complètement.

Un grand nombre de leurs rameaux se portent sur l'aorte, y forment un plexus très beau qui se perd dans les parois mêmes de ce vaisseau, et constituent de nombreux *vasa vasorum*.

§ 2. *Branches latérales de l'aorte descendante thoracique.*

Les branches latérales de l'aorte descendante thoracique portent le nom d'*artères intercostales inférieures* ou *aortiques*.

*Artères intercostales inférieures ou aortiques.*

Le nombre de ces artères varie: ordinairement il n'y en a que huit ou neuf, parce que l'intercostale supérieure, branche de la sous-clavière, fournit aux deux ou trois premiers espaces intercostaux. D'autres fois, au contraire, on en compte dix ou onze. Quelquefois même l'intercostale supérieure naît directement de l'aorte.

Les artères intercostales inférieures naissent de la partie postérieure de l'aorte et se portent ensuite, les supérieures en haut et en dehors, les moyennes directement en dehors, et les inférieures un peu en bas; d'où il résulte que l'angle qu'elles forment avec l'aorte est obtus en haut, droit au milieu, et aigu en bas.



Les intercostales droites sont plus longues que les gauches. Leur calibre est à peu près le même à droite et à gauche, en haut et en bas.

Les intercostales droites passent derrière le canal thoracique et la veine azygos; les gauches, au contraire, ne sont recouvertes que par la plèvre et les ganglions lymphatiques correspondans. Les droites contournent le corps de chaque vertèbre; les gauches parviennent tout de suite à l'espace intercostal. Les deux dernières de chaque côté sont recouvertes dans la première partie de leur trajet, par les piliers du diaphragme. Celles du côté droit sont en rapport, en outre, en avant, avec la petite veine azygos.

Parvenues au commencement des espaces intercostaux, et au niveau des articulations costo-vertébrales, les artères intercostales passent derrière le grand sympathique, et chacune d'elles se divise ensuite en deux branches, une *dorsale*, l'autre *intercostale* proprement dite; mais avant cette division elles fournissent quelques rameaux aux corps des vertèbres.

*Branche dorsale.* La branche dorsale ou postérieure se dirige en arrière, entre les apophyses transverses des vertèbres, en dedans du ligament costo-transversaire inférieur, et se divise bientôt en deux rameaux. L'un, *dorsal*, traverse les muscles transversaires épineux, descend un peu obliquement en dehors, entre ces muscles et le long dorsal, et s'y ramifie ainsi que dans le sacro-lombaire et dans la peau voisine. L'autre, *spinal*, pénètre aussitôt dans le trou de conjugaison correspondant et se divise en deux ramuscules, l'un qui pénètre dans le corps des vertèbres, et l'autre qui se perd sur la dure-mère rachidienne et la moelle, en s'anastomosant avec les artères spinales.

*Branche intercostale proprement dite.* La branche intercostale proprement dite ou *antérieure*, est la continuation du tronc même de l'artère. Son volume est assez considérable. Placée d'abord au milieu d'un tissu cellulaire abondant, entre le muscle intercostal externe et la plèvre, elle fournit, au niveau de l'angle des côtes un rameau important, et pénètre aussitôt entre les deux muscles intercostaux. Ce rameau descend obliquement vers le bord supérieur de la côte qui est au-dessous, le côtoie quelque temps, puis se porte sur

la face interne de cette côte, et se perd dans son périoste. Ensuite la branche antérieure des artères intercostales gagne le bord inférieur de la côte qui est au-dessus, s'engage dans la gouttière qu'on y remarque, et parvenue à peu près au niveau du tiers antérieur de cette côte, elle abandonne sa gouttière, se porte de nouveau au milieu de l'espace intercostal jusque près du sternum, et se termine en s'anastomosant avec les branches intercostales de la mammaire interne. Les artères intercostales inférieures s'unissent, en outre, en avant avec l'épigastrique, les diaphragmatiques, la circonflexe iliaque et les lombaires.

Outre le rameau qui a été indiqué, la branche intercostale proprement dite des artères intercostales en envoie d'autres dans tout son trajet aux muscles intercostaux, au périoste des côtes et au tissu cellulaire sous-pleural; quelques autres traversent les muscles intercostaux externes, et vont aux muscles pectoraux, grand dentelé et grand oblique de l'abdomen. Cette branche, du reste, est accompagnée par les veines et par le nerf intercostal correspondans.

## ARTICLE SECOND.

*Branches de l'aorte descendante abdominale.*

Les artères qui naissent de l'aorte abdominale sont divisées en *antérieures*, *latérales*, *postérieures* et *inférieures* ou *terminales*.

§ 1er. *Branches antérieures.*

Les branches antérieures de l'aorte abdominale sont les *diaphragmatiques inférieures*, le *tronc cœliaque* et les deux *mésentériques*.

*Artères diaphragmatiques inférieures.*

Les artères diaphragmatiques inférieures sont ordinairement au nombre de deux, une *droite*, l'autre *gauche*; quelquefois cependant on en compte trois ou quatre. Elles naissent tantôt séparément, tantôt par un tronc commun de la partie antérieure de l'aorte, tout près des piliers du diaphragme, assez souvent aussi du tronc cœliaque. Il n'est pas très rare non plus de les voir fournies par les rénales, ou par la coronaire stoma-